

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	500 francs
	Etranger:	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 14 Juin, à 20 h. 15

Admissions de :

M. Roland MARINGER, 19, rue Henri-Ferré, Lyon, parrains MM. Josserand et Lacombe. — Mme GRATREAU, Professeur, 43, rue Benoist-Mary, Lyon, parrains M. et Mme Wautier. — M. Maurice GRANGER, 125, avenue de Saxe, Lyon, parrains MM. Fiasson et Cuyenet. — Mme VILLELONGE, Professeur, 40, montée des Soldats, Caluire (Rhône), parrains Mlles Turlonias et Lévêque. — M. Georges GENDRE, 20, rue Royale, Lyon, parrains Mlle Nicod et M. Denninger. — M. Jean CHARBONNIER, 5, montée du Change, Lyon, parrains MM. Josserand et Chaffard. — M. Georges CHARLIN, 53, rue Molière, Lyon, parrains MM. Coquillat et Tarrajat.
Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 8 Juin, à 20 h. 15

G. AUDRAS : Les insectes dans les inondations.

Insectes capturés à Décines.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 11 Juin, à 17 heures

G. NÉTIEN : Description d'un appareil pour la culture des plantes en milieu liquide.

M. CHOISY : Note sur le *Cladonia cylindrica* du Catalogue de la région lyonnaise.Cl.-Ch. MATHON et M. STROUN : A propos d'essais de croisements entre *Triticum timopheevi* et *Triticum turgidum compositum*.

Présentation de plantes. — Questions diverses.

SECTION GÉNÉRALE (Anthropologie, Biologie, Microscopie,
Sciences Naturelles) : Samedi 18 Juin, à 17 heures

M. COQUILLAT : Sur les graines des foyers protohistoriques de la Balme-à-Gontran, commune de Chaley (Ain).

Questions diverses.

Spores ayant refusé de se déposer ; sur exsiccata, celles que l'on aperçoit (trop rares pour que leurs dimensions puissent être rapportées) ont l'allure des spores de tous les petits Clitopiles et notamment de celles de *C. omphaliformis* : elliptiques ou elliptico-subamygdaliformes de profil et présentant des pans sur la vue par bout.

Trame en filaments, en boyaux, 4-8 μ , à cloisons assez éloignées et étranglant peu l'hyphé ; sinueuse-emmée. Sous-hyménium celluleux.

Piléo-revêtement lâchement entrecroisé, avec une certaine allure radiale \pm accusée selon les plages observées, formé d'hyphes de calibre bien régulier, 3,5 - 5 μ .

Pigment vacuolaire ! mais léger et de localisation difficile.

Boucles absolument nulles (soit aux hyphes, soit même au pied de jeunes basidioles sur sujets immatures !).

Métachromasie hyphique : virage au violet (mais non au pourpre) dans le bleu de crésyl.

ODEUR ET SAVEUR de farine.

HABITAT ET LOCALITÉ. Abondant dans pré graveleux (granit désagrégé), après des pluies d'été répétées. Le Pré-Vieux (commune de La Tour-de-Salvagny ; Rhône), du 28-6-1953 au 8-7-1953.

RÉSUMÉ

Description est donnée de *Clitopilus Giovanellae* (Bres.) Singer. Cette espèce est séparée de *C. omphaliformis* Joss. à peu près uniquement par la pigmentation, laquelle est d'un gris-bis léger chez la première et totalement nulle chez la seconde dont le chapeau est blanc pur ; aussi est-il proposé de subordonner *C. omphaliformis* à *C. Giovanellae* comme simple variété.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 18 Avril 1955.

NOTES SUR QUELQUES PTERIDOPHYTES DES HERBIERS DE LA FACULTE DE MEDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

par Chr. BANGE.

Dans une notice qu'il vient de publier [9], M. le Professeur NÉTIEN a montré le grand intérêt que présentent, pour les botanistes lyonnais, les Herbiers conservés au Laboratoire de Botanique et Cryptogamie de la Faculté de Médecine et Pharmacie de Lyon, en particulier ceux de ROFFAVIER, LORTET et PERROUD. Grâce à l'obligeance de M. le Professeur NÉTIEN, auquel je suis heureux d'exprimer ma vive gratitude, j'ai pu effectuer une révision des Ptéridophytes de ces Herbiers, et je publie dans le présent travail quelques-uns des résultats ainsi obtenus.

Dryopteris paleacea (Swartz) Handel-Mazzetti (= *D. Borreri* Newm.)

Savoie : Oncin près Les Echelles. Bois du Chenevier, legit CHABERT, 22 juillet 1882 ; Société Dauphinoise (1883) n° 393, sub : *Polystichum Filix-mas*, in Herb. Perroud.

Cette Fougère a été très méconnue dans notre région, où elle doit se trouver bien plus souvent que ne le laisse supposer la rareté des indications qui la concernent : les quelques stations connues sont pour la plupart celles que G. DENIZOT a signalées en 1915 [4]. On trouvera dans les travaux de ROTHMALER [12 et 13], de LAWALRÉE [6 et 7] et de REICHLING [10], d'excellentes descriptions et des figures de cette espèce et de ses hybrides.

Polystichum setiferum (Forsskal) Moore ex Woynar.

Ain : près le marais des Echets, dans les haies. Herbier Roffavier, sub : *Polystichum aculeatum* var.

Nos connaissances sur la distribution de cette espèce dans notre région sont encore assez restreintes : comme je l'ai exposé dans un précédent travail [1], les anciens botanistes ont réuni, le plus souvent, sous le nom de *Polystichum aculeatum* (L.) deux espèces bien distinctes, *Polystichum lobatum* et *P. setiferum*. Cette dernière paraît rare dans notre région.

Polystichum lobatum (Hudson) Chevallier.

Rhône : Neuville-sur-Saône, dans un bois couvert, legit PICHON, in herbario suo.

Cette Fougère n'avait pas encore, semble-t-il, été signalée sur la bordure occidentale du plateau de Dombes, alors qu'elle possède de nombreuses stations dans les ravins boisés de la côte orientale, par exemple à Neyron, La Boisse et Montluel.

Phegopteris polypodioides Fée (= *Polypodium Phegopteris* L. = *Lastrea Phegopteris* (L.) Newman = *Dryopteris Phegopteris* (L.) C. Christensen).

Rhône : « Bois de la Faye près Saint-Germain, Beaujolais, 6 juillet 1822 ». Herb. Roffavier, sub : *Polypodium Phegopteris*.

Localité déjà signalée dans les premières éditions de la Flore de l'Abbé CARIOT ; supprimée dans la dernière édition, qui est due à SAINT-LAGER ; il convient de la mentionner à nouveau dans les Flores, puisque c'est l'une des deux stations beaujolaises connues de cette Fougère montagnarde.

Salvinia natans (L.) Allioni.

Vaucluse : Avignon, legit AUNIER in Herb. Roffavier.

Hérault : Montpellier, legit REQUIEN, 1841, in Herb. Roffavier.

On a trouvé autrefois cette Salviniacée dans plusieurs localités de la région méditerranéenne, en particulier à Montpellier (A.-P. DE CANDOLLE) et à Arles (REQUIEN). Selon les auteurs récents, on ne l'a pas revue depuis longtemps dans ces stations. Il me semble d'autre part que la présence de cette espèce en Avignon constitue un fait inédit, car je n'ai trouvé aucune indication à ce sujet dans les ouvrages que j'ai consultés.

Botrychium Lunaria (L.) Swartz.

Rhône : « Dans un pré à Montout au nord de la maison Cottier sur le sommet nord-est de ce pré, 16 mai 1830 », legit CHARNIER in Herb. Roffavier (Flore lyonnaise).

Une des plus surprenantes indications données par ROFFAVIER dans le « Supplément à la Flore lyonnaise » est bien celle qui concerne la présence de *Botrychium Lunaria* « dans les prés de la maison Cottier à Couzon » (p. 53). Le spécimen conservé dans l'Herbier Roffavier est parfaitement typique. Il est curieux que les auteurs des Flores lyonnaises parues ultérieurement n'aient pas repris cette localité : peut-être s'agit-il d'un oubli, car personne n'a jamais, à ma connaissance, exprimé dans une publication des doutes sur cette localité.

La présence du *Botrychium Lunaria* à Couzon n'a en soi rien d'impossible : cette Ophioglossacée, bien qu'elle soit surtout montagnarde,

n'en existe pas moins en d'assez nombreuses stations à faible altitude. Quoiqu'il en soit, il conviendra de faire figurer à nouveau cette localité dans les ouvrages sur la flore lyonnaise, avec les réserves d'usage.

Lycopodioides helveticum (L.) O. Kuntze (= *Lycopodium helveticum* L. = *Selaginella helvetica* (L.) Spring).

Isère : « les paturages au moulin de Plattacu, Décines, 15 juillet 1855 », legit CHABERT, in Herb. Roffavier (Flore lyonnaise).

Cette Sélaginelle a été signalée par un certain nombre d'auteurs à Décines, Jonage, Vaulx-en-Velin, Meyzieu, etc. : je doute fort que le *Lycopodioides helveticum* ait existé dans la totalité de ces stations. Il est très vraisemblable que toutes les indications, malgré leurs divergences apparentes, ont une origine commune dans les spécimens récoltés par CHABERT au Moulin de Plattacu. Je n'ai pas pu retrouver l'emplacement de ce moulin, vers lequel la plante a d'ailleurs dû disparaître depuis longtemps, puisque l'on écrivait en 1881 dans le Bulletin de la Société Botanique de Lyon que « les paturages où on a signalé autrefois la *Selaginella helvetica* ont été mis en culture, et la plante ne s'y trouve plus ».

Equisetum limosum L. (= *E. fluviatile* L.) var. *spiralis* Milde.

Rhône : Lyon, les marais à Perrache, juin 1816, Herb. Roffavier sub : *Equisetum fluviatile* var. *spirale*.

Au lieu d'être disposées en verticilles successifs, les feuilles de ce spécimen sont disposées selon une hélice continue : cette forme est fort rare : LUERSSEN [8] ne cite qu'une seule localité, qui est la localité originale de MILDE : Auras près Breslau.

On rencontre la même anomalie chez d'autres espèces d'*Equisetum*. M. H. HUMBERT a trouvé à Madagascar cette anomalie chez l'*Equisetum ramosissimum*, et il a étudié à cette occasion comment la spirale génératrice prenait naissance [5]. WORSDELL voit dans cette variété un retour à un type ancestral de phyllotaxie spiralée, tandis que M. CHADEFAUD y voit une tendance évolutive des *Equisetum* vers l'acquisition d'une phyllotaxie spiralée.

BIBLIOGRAPHIE

1. CHR. BANGE : Note sur quelques Fougères des Herbiers de la Société Linnéenne de Lyon. *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 22, n° 5 (1953), 132-136.
2. CARIOT et SAINT-LAGER : Botanique élémentaire, 8^{me} éd. (1884), tome II : Flore descriptive du Bassin moyen du Rhône et de la Loire.
3. M. CHADEFAUD : Le sporophyte des plantes supérieures. *La Revue scientifique*, 87-I, n° 3302, (1949), 89-112.
4. G. DENIZOT : Les Fougères du Maine-et-Loire. *Bull. Soc. Etudes scient. Angers*, n. s., XLV (1915), 17-72.
5. HUMBERT : Une curieuse anomalie par torsion chez *Equisetum ramosissimum* Desf., *Bull. Soc. Bot. France*, 92 (1945), 45-46.
6. A. LAWALRÉE : Flore générale de Belgique, Ptéridophytes, Bruxelles, 1950.
7. A. LAWALRÉE : Du nouveau sur les Ptéridophytes du Grand-Duché de Luxembourg. *Bull. Soc. Nat. Luxemb.*, n. s., n° 45 (1951), 60-66.
8. LUERSSEN : Die Farnpflanzen, Leipsig, 1884-1889.
9. G. NÉTIEN : Les Herbiers de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Lyon. *Lyon-Pharmaceutique*, n. s., 6, n° 1 (1955), 3-16.
10. L. REICHLING : *Dryopteris paleacea* (Sw.) Handel-Mazzetti et *Dryopteris X Tavelii* Rothmaler au Grand-Duché de Luxembourg et en Belgique. *Bull. Soc. R. Bot. Belgique*, 86-I (1953), 39-57.
11. ROFFAVIER : Supplément à la Flore lyonnaise, Lyon, 1835.
12. W. ROTHMALER : Ueber *Dryopteris paleacea* (Sw.) Hand.-Mazz., *Boissiera*, 7 (1943), 166-181.

13. W. ROTHMALER : Der Formenkreis von *Dryopteris paleacea* (Sw.) Hand.-Mazz., *Candollea*, 10 (1943-1946), 91-101 (1945).
14. WORSDELL : The Principles of Plant Teratology, 1915 (cf. t. I, p. 232).

LE ROANNAIS CHARLES POULOT, INGENIEUR-CHIMISTE, EMINENT PROSPECTEUR DE MINES

par M. LARUE.

Charles POULOT a été président du groupe de Roanne de la Société Linnéenne de Lyon en 1924.

Disons tout de suite qu'il est le premier à avoir découvert le principal minéral d'uranium que les Américains exploitent dans de nombreuses mines depuis 1950. Il habitait le château de Mâtel à Roanne dans l'intervalle de ses longs voyages de recherches.

Il est né le 11 août 1859 à Lyon et il est décédé au château de Mâtel le 15 juin 1929.

Il a fait de brillantes études chimiques en Allemagne.

Tout au début de sa carrière, Charles POULOT s'est occupé d'acide acétique dans une usine de vinaigre à St-Fons, près de Lyon.

Il a été ensuite chargé de prospections de mines d'argent à Huan-chaca en Bolivie par la compagnie des mines de Freiberg, près de Dresde (Saxe), puis par la même société, à Aix-le-Chapelle, à Swansea (Angleterre).

A New-York il s'est occupé des manchons de becs Auer.

Puis arrive sa grande découverte; en 1895, de la « Carnotite », minéral d'uranium et de vanadium, dans le comté de Montrose (Colorado). Charles POULOT l'a appelé « Carnotite » en le dédiant à son ami le chimiste Adolphe CARNOT après un voyage de celui-ci dans le Colorado. Précédemment, le minéral était appelé « Poulotite ». La « Carnotite » est très riche en uranium, 52 %, comme l'indique le bulletin d'analyse du Geological Survey daté de 1899. Extrêmement radioactive, la « Carnotite » agit fortement sur le compteur Geiger-Muller. Elle s'illumine en vert étincelant à la lumière de Wood.

Le Musée d'Histoire naturelle de Roanne possède trois beaux échantillons rapportés en France par Charles POULOT : Carnotite, Molybdène, Ilménite.

C'est en Australie, dans la Nouvelle Galles du Sud, à Sydney et au Queensland qu'il prospecta pour la recherche du molybdène, du tungstène, des sables à Ilménite et surtout du platine. Il fonda, pour exploiter les sables à Ilménite, la Société française des sables métallifères.

Entre temps il fit plusieurs voyages en Tunisie (Sfax) pour l'exploitation des phosphates, au Maroc et en Ethiopie.

Lorsque Charles POULOT est revenu définitivement d'Australie pendant la guerre 1914-1918, son bateau, le « Mooltane » a été torpillé par un sous-marin allemand dans la mer Tyrrhénienne. C'est un torpilleur japonais qui l'a sauvé, mais ses souvenirs, ses bagages étaient perdus à tout jamais.

Le duc DE BROGLIE devait faire une notice sur Charles POULOT, mais nous ne savons s'il a mis son projet à exécution.

Les vieux Roannais se souviennent qu'en 1920, Charles POULOT, toujours à l'affût des nouveautés, avait une automobile à hélice en